



Licence de Sciences Humaines

***Parcours
Histoire de l'Art***

3^{ème} année

**Programmes et Bibliographies
2016 - 2017**

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2016-2017

SEMESTRE 1 Du 5 septembre au 14 janvier 2017	
Du 5 au 9 septembre	Réunion de rentrée le 05/09
Du 12 au 16 septembre	Début des CM
Du 19 au 23 septembre	Début des TD et UE d'Ouverture
VACANCES DE LA TOUSSAINT DU Samedi 25 octobre au lundi 31 octobre au matin	
VACANCES DE NOEL Du samedi 17 décembre 2015 après les cours au mardi 3 janvier 2016 au matin	
Examens du semestre 1 Du mardi 3 janvier au vendredi 14 janvier	
SEMESTRE 2 reprise des cours le 16 janvier au matin	
VACANCES D'HIVER Du samedi 18 février au Lundi 27 février au matin	
ATTENTION !!!! DERNIERE SEMAINE DE COURS DU Lundi 10 avril au 14 avril FIN DES COURS DU 2ème SEMESTRE : SAMEDI 15 avril 2016	
VACANCES DE PRINTEMPS Du samedi 15 avril au mardi 2 mai au matin	
Examens du semestre 2 Du lundi 2 mai 2016 au samedi 13 mai 2016	
Examens de la 2ème session (RATTRAPAGES) Du lundi 19 juin 2016 au samedi 1er juillet 2016	

Semestre 5

UE 1 Disciplinaire chrono-culturelle

Histoire de l'Art antique

CM: Daniele Vitali

TD :

En L1 et en L2 ont été dispensés deux cours annuels d'initiation à l'art et à l'archéologie du monde romain.

Le cours d'Histoire de l'art antique dispensé en L3 propose une approche approfondie et critique des thèmes d'art antique dans toute sa diversité (architecture, sculpture, peinture...) à Rome, dans l'Italie romaine et dans l'Europe des provinces.

Il propose d'étudier l'art romain dans le contexte spatial et fonctionnel dans lequel il a été créé, à Rome, dans les villes d'Italie et des provinces pendant l'époque républicaine et une partie de l'époque impériale.

Une réflexion sur la notion d'Art chez les anciens est aussi proposée à partir de quelques sources littéraires antiques.

Les travaux dirigés permettront de travailler à l'acquisition des méthodes et des connaissances fondamentales de la discipline.

Bibliographie :

- BARATTE, F., *Histoire de l'art antique. L'art romain*, Paris, 1996 (rééd. 2011).
- BARATTE, F., *L'art romain*, Paris, 1998.
- SAURON, G., « Les Romains et l'art », dans INGLEBERT, H. (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, 2005.
- RAMAGE, N. H. et A., *L'art romain*, Cologne, 1999 (éd. originale en anglais, 1991).
- TURCAN, R., *L'art romain*, Paris, 1996.
- SCHNAPP, A. (dir.), *Histoire de l'art Flammarion. Préhistoire et Antiquité*, Paris, Flammarion, 1997.
- HOLTZMANN, B. (dir.), *L'Art de l'Antiquité 1. Les origines de l'Europe*, Paris, Gallimard, 1995.

- CHAISEMARTIN, N. DE, *Rome, paysage urbain et idéologie*, Paris, Armand Colin, 2003.
- COARELLI, F., *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette, 2002 (3e éd. fra.).
- COARELLI, F., *L'art romain des origines au IIIe siècle av. J.-C.*, Paris, Picard, 2011.
- ANDREAE, B., *L'art romain d'Auguste à Constantin*, Paris, Picard, 2012.
- TARPIN, M., *Roma Fortunata, identité et mutation d'une ville éternelle*, Gollion, InFolio, 2001.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 3h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATTRAPAGE à la session 2.

Contact : daniele.vitali@u-bourgogne.fr

Archéologie médiévale

Cours : M. Denis CAILLEAUX

TD : M. D. CAILLEAUX

Sites et édifices cisterciens en Europe

(XIIe-XVe s.) : Patrimoine et archéologie

Objectif : Présentation des caractères généraux des édifices cisterciens d'après l'étude du patrimoine conservé et l'apport de l'archéologie. Etude des bâtiments du monastère, des granges rurales (à vocation agricole ou industrielle), des relais urbains.

Programme :

- Cours 1 : Histoire de l'ordre cistercien
- Cours 2 : Les sites cisterciens (caractères généraux)
- Cours 3 : L'aménagement des sites
- Cours 4 : Les édifices primitifs – Des moines bâtisseurs
- Cours 5 : Le domaine cistercien – La clôture
- Cours 6 : Les édifices périphériques – Le quartier des hôtes
- Cours 7 : Le carré claustral et ses annexes
- Cours 8 : Les églises abbatiales (XIIe s)
- Cours 9 : Les églises abbatiales (XIIIe-XIVe s.)
- Cours 10 : Salles capitulaires et dortoirs
- Cours 11 : Réfectoires et cuisines
- Cours 12 : Les granges
- Cours 13 : Les relais urbains

Bibliographie indicative :

- AUBERT (Marcel), *L'Architecture cistercienne en France*, Paris : Les Éditions d'art et d'histoire, 1943. 2 vol.
- BLARY (François), *Le Domaine de Chaalis. XIIe-XIVe siècles*, Paris : CTHS, 1989.
- COOMANS (Thomas), *L'Abbaye de Villers-en-Brabant*, Bruxelles et Cîteaux, 2000.
- KINDER (Terry N.), *L'Europe cistercienne*, La-Pierre-Qui-Vire : Zodiaque, 1997.
- PRESSOUYRE (Léon), *Le Rêve cistercien*, Paris : Découverte Gallimard, 1990.

- Clairvaux. *L'aventure cistercienne*, Paris : Coédition Somogy-Éditions d'art et Département de l'Aube, 2015.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 3h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE à la session 2.

Contact :

denis.cailleaux@u-bourgogne.fr

Histoire de l'art médiéval

CM et TD : Daniel RUSSO, professeur

Splendeurs de la cour des Valois de Bourgogne aux XIV^e et XV^e siècles. Arts du trésor et arts de cour ; mode et histoire.

Notre intérêt se porte les objets d'orfèvrerie précieuse, réalisés pour la cour des ducs de Bourgogne, puis diffusés à partir d'elle, sous la dynastie des Valois de Bourgogne. Nous étudions les « grands bijoux » - reliquaires, neufs de table, par exemple - et les « bijoux de corps » - reliquaires, pendentifs, broches, fermes, couronnes et médailles - , travaillés en émail de ronde-bosse, sur or et sur argent, en tenant compte aussi des statuette et des croix de procession. Nous nous intéressons, plus particulièrement, aux relations développées avec les autres supports artistiques, en peinture, en sculpture monumentale – le *Puits de Moïse* de Claus Sluter (v. 1355-1406) - , et en art religieux de dévotion. Les matières employées, les techniques de fabrication, les ateliers, les commandes aussi, sont précisés à partir des sources documentaires – archives comptables de l'hôtel ducal, inventaires des biens mobiliers, récits et chroniques de la littérature de cour - . Entre autres documents, nous retenons la série des comptes ducaux conservés aux Archives départementales de la Côte-d'Or [ADCO] et des extraits de la *Chronique* de George Chastelain, premier indiciaire du duc, Philippe le Bon puis Charles le Téméraire, sur l'Ordre de la Toison d'Or [livre II, chap. 1 à 3 ; livre IV, chap. 15], les fêtes à Paris dans l'hôtel de Bourgogne [livre VI/1, chap. 38-39]. De même, les descriptions laissées dans les chroniques de la vie de cour sur les « noces et banquets », qui relèvent d'un genre à part, sont très informatives sur les liens visuels, et tactiles, entre les travaux de peinture ou de décoration, et les entremets prévus.

Références bibliographiques :

Splendeurs de la cour de Bourgogne. Récits et chroniques, RÉGNIER-BOLHER, D. éd., Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1995

CARTELLIERI, O, *La cour des ducs de Bourgogne*, trad. fr., Paris, Payot éd., « Bibliothèque historique », 1946, [*Am Hofe der Herzöge vom Burgund*, Bâle, 1916]

SCHNERB, B., *L'État bourguignon (1363-1477)*, Paris, éd. Perrin, 1999, 2005² [coll. « Tempus »]

KOVACS, É (1932-1998), *L'âge d'or de l'orfèvrerie parisienne au temps des princes de Valois*, préf. Gaborit-Chopin, D., Dijon, Faton, 2004

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 3h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE à la session 2.

Contacts :

Daniel.russo@u-bourgogne.fr

Histoire de l'art moderne

L3. Olivier Bonfait - Anne Lepoittevin

Les arts à Venise (XV^e-XVI^e siècles)

Privilégiant la peinture, le cours permettra néanmoins d'approcher la sculpture et l'architecture vénitiennes aux XV^e et XVI^e siècles. Si Florence inaugure le retour à l'antique et voit naître la perspective, la capitale de la République lagunaire devient l'un des foyers de la Renaissance européenne les plus importants à partir de la seconde moitié du XV^e siècle, fortement distinct des voies ouvertes à Florence et à Rome. Se prolongeant sur deux semestres respectant la division par siècle (XV/XVI^e siècles), il permettra d'interroger l'originalité des expressions artistiques à Venise, en rapport avec l'histoire de la ville et les particularités de ses composantes religieuses, sociales et politiques. Les deux enseignants auront pour soin d'établir des continuités entre les deux semestres, mais aussi de montrer les ruptures artistiques et les bouleversements stylistiques.

Bibliographie générale : BRAUNSTEIN (Ph.), dir., *Venise 1500*, Paris, Autrement, 1993; FORTINI BROWN (P.), *La Renaissance à Venise*, trad. fr., Paris, Flammarion, « Tout l'art », 1997; HUSE (N.) et WOLTERS (W.), *The art of Renaissance Venice*, Chicago/Londres, 1990 ; HUMFREY (P.) *La peinture de la Renaissance à Venise*, Paris, Adam Biro, 1996 (1995).

S.5 Venise au XV^e siècle.

Cours et TD : Anne LEPOITTEVIN

Le cours montre comment les échanges artistiques, la vitalité de l'édition, l'apparition de l'archéologie etc. modifient une tradition artistique fortement marquée par l'héritage byzantin et favorisent ainsi l'apparition des grands maîtres vénitiens, notamment les Bellini, Giorgione et Carpaccio.

Bibliographie (une bibliographie complète sera distribuée au début du cours) : *Giovanni Bellini*, cat. exp. (Rome, Scuderie del Quirinale, 30 septembre 2008 - 11 janvier 2009), Cinisello Balsamo, Silvana, 2008 ; *Cima et Venise*, cat. exp. (Paris, Musée du Luxembourg, 5 avril-15 juillet 2012), Paris, Musée du Luxembourg-Sénat/RMN-Grand Palais, 2012 ; DUBY (dir.), *L'histoire de Venise par la peinture*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2006 ; *Giorgione*, cat. exp. (Castelfranco Veneto, Museo casa Giorgione, 12 décembre 2009 - 11 avril 2010), Milan, Skira, 2009 ; FORTINI BROWN, *Venetian Narrative Painting in the Age of Carpaccio*, New Haven et Londres, Yale U.P., 1988 ; HUMFREY, *The Altarpiece in Renaissance Venice*, New Haven et Londres, Yale U.P., 1993 ; ZORZI, *Carpaccio et la représentation de sainte Ursule : peinture et spectacle à Venise au Quattrocento*, Paris, Hazan, 1991.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 4h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATTRAPAGE à la session 2.

Contact : anne.lepoittevin@u-bourgogne.fr

Histoire de l'art contemporain

CM et TD : Valérie DUPONT

Ce cours est consacré aux artistes femmes aux XIXe et XXe siècles. Il se propose d'étudier la place des femmes dans les milieux artistiques (académique, indépendant, avant-gardiste, autres) à travers des parcours individuels que nous resituerons dans leur époque afin de comprendre la nature des obstacles que les femmes durent franchir pour mener leur carrière d'artiste et obtenir la reconnaissance de leurs pairs.

Nous nous intéresserons d'abord aux grandes artistes femmes qui se sont imposées au XIX e siècle et aux conditions de leur émancipation. (Semestre 1)

Puis nous étudierons quelques-unes des femmes actives au sein des avant-gardes artistiques en développant trois thèmes : l'émancipation professionnelle des femmes par le biais des arts appliqués ; leur intégration dans les cercles mixtes de l'avant-garde ; leur contribution à l'esthétique, aux idées et aux enjeux de la modernité. (Semestre 2)

Le cours constitue une introduction à l'histoire de l'art féministe et aux études sur le genre.

Les séances de Travaux Dirigés seront consacrées à des exposés dont la méthode sera précisée lors du premier cours.

Modalités d'examen

Examens partiels à l'issue des semestres 5 et 6 : Dissertation de 3h

Contrôle continu des semestres 5 et 6 : Exposé

Bibliographie préparatoire

Féminisme, art et histoire de l'art, Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux Arts, 1997.

LINDA NOCHLIN, Les Politiques de la vision. Art, société et politique au XIXe siècle, Editions Jacqueline Chambon, 1995 (Première édition, 1989)

LINDA NOCHLIN, Femmes, art et pouvoir, éditions Jacqueline Chambon. Première édition en américain, 1988.

CATHERINE GONNARD, ELISABETH LEOVICI, Femmes artistes, artistes femmes, Paris, Hazan, 2007

ANN SUTHERLAND HARRIS, LINDA NOCHLIN, Women Artists : 1550-1950 (Exhibition Catalogue, Los Angeles County Museum of Art, Dec. 1976- March 1977. Un exemplaire du catalogue traduit en français est disponible en bibliothèque de section d'Histoire de l'art.

WHITNEY CHADWICK, Women, Art and Society, London, Thames & Hudson, 2002, Troisième édition. Bibliographie raisonnée en fin d'ouvrage.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 4h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATTRAPAGE à la session 2.

Contact : valerie.dupont@u-bourgogne.fr

UE 2 Disciplinaire professionnalisante (spécialités)

Méthodes et pratiques en Art médiéval

CM et TD : Daniel Russo

Enquête sur les rois mages, entre ancien et nouveau monde, XII^e-XVI^e siècle

Nous poursuivons une enquête sur les figures des mages dans l'évangile de Matthieu [2, 1-12], et sur les reprises du thème dans les arts, entre le XII^e et le XVI^e siècle, à travers l'Europe médiévale, puis au « Nouveau Monde » découvert à l'issue des voyages de navigation et d'exploration par les Européens. Pour les XII^e-XIV^e siècles, nous travaillons sur l'exégèse biblique de la péripécie évangélique, les traités et les ouvrages de théologiens qui ont essayé d'en situer la pertinence tandis que, pour le XV^e siècle, dans les villes plutôt, nous privilégions les récits et les chroniques composés par des auteurs laïques, en France, en Italie, en Espagne, et au Portugal, - un exemple choisi pour chaque pays considéré - . À partir des grandes découvertes, et au Brésil en particulier, où se développe alors « le Voyage des Trois rois », nous tenons compte, cette fois, des traités de navigation et des récits de voyages. À partir de ces sources documentaires, nous cherchons à comprendre comment s'est construit, peu à peu, un imaginaire du mage puis, dès le XII^e siècle, du « roi » mage, enfin du milieu du XIII^e jusqu'au XVI^e siècle, l'imaginaire d'un prince, bon gouvernant et protecteur de ses sujets, dans un royaume, ou de ses concitoyens, dans une ville, en Italie notamment. Dans le Nouveau Monde, nous suivons la trajectoire complexe, parce que socialement et politiquement transférée, d'une figure de pouvoir apprise et participant à un phénomène profond d'acculturation.

Nous envisageons le processus de ce « voyage » à partir de tous les supports dans l'architecture et dans les arts, durant les XII^e-XVI^e siècles.

Références bibliographiques :

TREXLER, R. (1932-2007), *Le voyage des mages à travers l'histoire*, trad. en fr., préface de Le Goff J., Paris, A. Colin éd., 2009, [*The Journey of the Magi : Meanings in History of a Christian Story*, Princeton U. P., 1997]

Histoire du monde au XV^e siècle, ouvrage dirigé par BOUCHERON, P., et coord. Par LOISEAU, J., MONNET, P., POTIN, Y., Paris, Fayard, 2009, 2014² [Pluriel]

DE MORAIS PESSOA, J., FÉLIX, M., *Les voyages des rois mages. De l'Orient jusqu'au Brésil*, Paris, L'Harmattan, 2010

SALLMANN, J.-M., *Le grand désenclavement du monde, 1200-1600*, Paris, Payot éd., 2011

BEAUD, M., *Iconographie et art monumental dans l'espace féodal du X^e au XII^e siècle : le thème des rois mages et sa diffusion*, Thèse de doctorat, Dijon, Université de Bourgogne, dir. Russo, D., [8 décembre 2012]

Une référence historiographique :

VEZIN, G., *L'Adoration et le cycle des mages dans l'art chrétien primitif : étude des influences orientales et grecques sur l'art chrétien*, Paris, 1950.

—

Contact :

Daniel.russo@u-bourgogne.fr

Méthodes et pratiques en Art moderne

CM et TD : Mickaël VOTTERO

La peinture de genre du XVIIIe siècle aux premières années du XIXe siècle

La hiérarchie des genres mise en place par Félibien en 1667 impose pendant de nombreuses années une classification des peintures selon leurs sujets. Entre la peinture d'histoire et le portrait, la peinture de genre puise ses thèmes dans la variété des scènes issues de la vie quotidienne.

Des peintres comme Boucher, Watteau ou Fragonard lui donnent ses lettres de noblesse au XVIIIe siècle en multipliant les scènes de pastorales, des artistes comme Chardin ou Greuze seront marqués par le réel des intérieurs domestiques. Diderot louera cette peinture qui délaisse progressivement une représentation idéalisée pour une vision plus vraie du quotidien. Une tendance qui s'amplifie dans la première moitié du XIXe siècle où la peinture de genre connaît un développement sans précédent. Le mécénat royal et aristocratique cède sa place à des commandes issues de la bourgeoisie qui demande aux artistes des sujets faciles inspirés par le monde contemporain.

Le cours permettra ainsi de voir l'évolution d'une catégorie picturale, ses liens avec les commanditaires, le marché de l'art, les collectionneurs et la critique d'art, de l'Ancien Régime à la Restauration.

Bibliographie indicative : Sur la peinture de genre au XVIIIe siècle : Colin B. Bailey, *Au temps de Watteau, Chardin et Fragonard : chefs-d'oeuvre de la peinture de genre en France*, cat. Exposition, Ottawa, National Gallery of Canada, 2003 ; pour un aperçu des artistes évoqués : *Watteau*, cat. Exposition, Paris, Grand Palais, 1984 ; *Chardin*, cat. Exposition, Paris, Grand Palais, 1979 ; *Boucher*, cat. Exposition, Paris, Grand Palais, 1986 ; *Fragonard*, cat. Exposition, Paris, Grand Palais, 1987.

Pour le XIXe siècle : *De David à Delacroix*, cat. Exposition, Paris, Grand Palais, 1974 ; *Petits théâtres de l'intime, la peinture de genre entre Révolution et Restauration*, cat. Exposition, Toulouse, musée des Augustins, 2011 ; *Boilly*, cat. Exposition, Lille, Palais des Beaux-Arts, 2011.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 2h à la session 1 et un oral à la session 2

TD Le contrôle continu aura lieu tout au long du semestre, durant les séances de TD (exposés ou dossiers). PAS DE RATTRAPAGE EN JUIN

Contact : mickaël.vottero@culture.gouv.fr

Méthodes et pratique en Art contemporain

CM et TD assurés par Valérie DUPONT

La réception des arts précolombiens au Xxe siècle

Tristan Tzara, Wolfgang Paalen, Georges Bataille, Joseph et Anni Albers, Barnett Newman entre autres, ont en commun un immense intérêt pour les arts précolombiens. Pour des raisons différentes, ils se sont passionnés pour les arts, les mythes, l'histoire des sociétés anciennes d'Amérique centrale. Certains artistes se sont établis ou ont voyagé dans diverses régions de Mésoamérique, berceau de civilisations qui pour beaucoup sont synonymes de mystère, de beauté et de grandeur, et où passé et présent résonnent ensemble ainsi que l'expriment Diego Rivera et Frida Kahlo dans leurs œuvres respectives.

En nous appuyant sur des écrits et des œuvres plastiques, nous étudierons les raisons de cette redécouverte des arts précolombiens parmi les milieux artistiques occidentaux et ses influences dans le champ de l'art et de la pensée au cours de la première moitié du Xxe siècle.

Les TD seront consacrés à des exposés dont la méthodologie sera présentée lors des premières séances.

Modalités d'examen :

Examen partiel à l'issue du semestre 5 : Dissertation de 1h 30

Contrôle continu du semestre 5 : Exposé

Contact : valerie.dupont@u-bourgogne.fr

Muséologie

CM et TD : Sandrine BALAN et Jean-Louis TORNATORE

La mise en exposition, l'objet et l'œuvre à l'épreuve du musée

La notion d'exposition est une caractéristique fondamentale du musée, qui selon la définition de l'ICOM, « *acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité* ». Exposition d'objets, d'œuvres d'art, de spécimens d'histoire naturelle, de témoignages ethnologiques, le terme doit être compris dans son ensemble, de la simple présentation dans un espace identifié, à l'interprétation que l'on peut en faire, en passant par les outils d'aide à la médiation et à la compréhension d'un discours muséal. Mode d'écriture dans l'espace, l'exposition peut aussi devenir œuvre à part entière, où le rôle des concepteurs, des scénographes, des commissaires d'exposition est désormais reconnu.

Le cours revient sur ces notions de mise en exposition et se compose de plusieurs parties :

Retour historique sur la présentation des objets depuis les premiers cabinets de curiosités jusqu'au musée moderne,

Processus de muséalisation et de contextualisation des objets de musée,

Les aides à l'interprétation et dispositifs de médiation,

La nouvelle muséologie,

L'exposition dans les musées de société et les écomusées

Les cours magistraux sont associés à des séances pratiques, le plus souvent en extérieur, dans les musées, afin d'expérimenter concrètement les notions abordées en cours et de rencontrer les professionnels.

Bibliographie sélective :

Bary M.O, Tobelem J.M ., *Manuel de muséographie*, Paris, 2003

Desvallées A., Mairesse F., dir., *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Paris, 2011

Desvallées André (dir.), *Vagues. Une anthologie de la nouvelle muséologie*. Macon, Editions W-MNES, 1994, 2 vol

Chevalier Denis (dir.) avec la collaboration d'Aude Fanlo, *Métamorphose des musées de société*, Paris, La Documentation française, 2014.

Côté Michel (dir.), *La fabrique du musée de sciences et sociétés*, Paris, La documentation française, 2011.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 2 heures : dissertation ou commentaire de documents

TD : Exposés

Pas de rattrapages pour les TD

Histoire du cinéma

CM et TD : Isabelle Marinone

Histoire et évolution du Documentaire

Le documentaire est un champ complexe du cinéma qui relève aussi bien de critères de créations, de références et de fabrications, que d'importants critères économiques, et de diffusion. Il est la mise en avant d'un dispositif essentiel, celui du regard (observateur/mais aussi parfois observé), et du point de vue critique sur le réel d'aujourd'hui et d'hier. Point de vue critique qui revêt avant tout une fonction politique puisqu'il s'agit d'interroger le monde contemporain, en prenant en charge une histoire sociale et en témoignant de l'histoire en train de se faire. S'il vise le réel, le documentaire s'attèle aussi aux réalités symboliques (les significations et les valeurs que l'on accorde au réel). Comme son étymologie l'indique, le documentaire s'avère principalement éducateur, et les puissances descriptives de ses images se fondent classiquement sur une structure narrative linéaire (celle du livre, du récit historique) qui aujourd'hui se «délinéarise» de plus en plus avec les nouvelles formes numériques. Le cours proposé reviendra sur une histoire des formes documentaires et ses évolutions depuis les débuts du cinéma jusqu'à nos jours.

Objectif

Cet enseignement garantit un socle minimum de connaissances de la discipline et donne les pré requis pour la poursuite des études en M1, notamment pour la recherche concernant le cinéma et l'histoire de l'art des périodes contemporaines. Il a pour finalité que les licenciés en Histoire de l'Art/Archéologie soient capables de replacer les oeuvres d'art cinématographiques dans leur contexte historique, et d'en interpréter l'ensemble des significations et représentations. Ces connaissances sont utiles tant pour certains concours (tels les concours des métiers du patrimoine et de la culture), que pour intégrer le marché du travail dans les secteurs de l'industrie culturelle (Musées, Archives et fonds documentaires, Festivals, Événementiels, etc.), de l'industrie filmique et multimédia (Production, Distribution, Exploitation, Programmation, etc.) et du monde éducatif (Formation à l'image dans le cadre de l'Education nationale ou d'institutions territoriales).

Pédagogie

Cet enseignement implique un travail régulier de la part des étudiants, qui - outre leur présence active au cours - prend la forme de lectures faites à la maison, de visionnement de films traités, de temps d'études (en bibliothèque), et de révision des enseignements.

Bibliographie (accessible à la Bibliothèque Universitaire)

Quelques ouvrages sur l'Histoire du documentaire

- Guy Gauthier, *Le documentaire : un autre cinéma*, Paris, Nathan Université, 2000. (BU Droit-Lettres côte 791.436 GAU G)
- Roger Odin, *L'âge d'or du documentaire (1 et 2)*, Paris, L'Harmattan, 1998. (BU Droit-Lettres côte 791.436 AGE 1)
- Collectif BIFI (Bibliothèque du Film), *Filmer le réel : ressources sur le cinéma documentaire*, Paris, BIFI, 2001. (BU Droit-Lettres côte 791.430 1 FIL)

Filmographie (accessible à la Bibliothèque Universitaire)

Quelques références de films

- *Nanook of the North* de Robert Flaherty, Arte Vidéo, 2000. (BU Droit-Lettres côte DVD 300 FLA R)
- *Films de Jean Rouch*, Editions Montparnasse, 2005. (BU Droit-Lettres côte DVD 840 ROU J - 1-4)
- *L'Homme à la caméra et autres films de Dziga Vertov*, Lobster Films, 2014. (BU Droit-Lettres côte DVD 890 VER D)

Sitographie pertinente :

- <http://www.cadrage.net>
- <http://www.critikat.com/>
- <http://www.afrhc.fr/>
- <http://www.cinematheque.fr/>

Modalité de contrôle des connaissances

CM : Un écrit de 2h. Dissertation ou Commentaire de document

TD : Contrôle continu (examen sur table et dossier). Pas de rattrapage.

Contact :

isabelle.marinone@u-bourgogne.fr

UE 3 Disciplinaire professionnalisante (méthodes et outils)

Architecture moderne

Pierre-Antoine JACQUIN

Cet enseignement expose l'évolution architecturale en France qui, du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, de la Renaissance à l'époque du néoclassicisme, a traduit l'imitation toujours plus fidèle des modèles antiques. L'examen de grands monuments nationaux illustrera chronologiquement chacune de ces périodes : les châteaux de Blois, de Chambord et le Louvre pour la Renaissance ; la place des Vosges à Paris pour le Louis XIII ; Versailles pour le Louis XIV ; la place Stanislas à Nancy pour le Louis XV ; le théâtre de Bordeaux pour le Louis XVI. Parallèlement, des exemples seront pris à Dijon, notamment le long de cet axe constitué par l'actuelle rue de la Liberté, qui traduit les aménagements de la ville de la fin du Moyen Âge à la veille de la Révolution. L'église Saint-Michel montrera à la fois le passage du gothique au Renaissance et l'épanouissement de ce dernier style. La place Royale dessinée sous Louis XIV ; l'escalier Gabriel du palais des États et la chapelle des Élus, parfaits exemples du Louis XV ; la porte Guillaume, néoclassique, apporteront chacun une illustration. D'autres édifices seront examinés, comme le palais de Justice, les hôtels de Vogüé, Legouz de Gerland et Chartraire de Montigny, ainsi que le château de Montmusard.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

Anthony BLUNT, *Art et architecture en France 1500-1700*, Paris, Éditions Macula, 1983, 403 p.

Allan BRAHAM, *L'Architecture des Lumières de Soufflot à Ledoux*, Paris, Berger-Levrault, 1982, 288 p.

Frédérique LEMERLE et Yves PAUWELS, *L'architecture à la Renaissance*, Paris, Flammarion, 2008, 254 p.

Jean-Marie PÉROUSE de MONTCLOS, *Histoire de l'architecture française De la Renaissance à la Révolution*, Paris, Mengès, CNMHS, 1989, 511 p.

Jean-Marie PÉROUSE de MONTCLOS, *L'architecture à la française du milieu du XV^e à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Picard, 2013, 350 p.

Ouvrages plus spécialisés :

Yves BEAUVALOT, *Un château extraordinaire à Dijon : le château de Montmusard*, Dijon, Association pour le Renouveau du Vieux-Dijon, 1978, 42 p.

Yves BEAUVALOT, *Jacques Gabriel à Dijon*, Dijon, Association pour le Renouveau du Vieux-Dijon, 1983, 272 p.

Yves BEAUVALOT, *A propos de documents inédits, la construction du château de Montmusard à Dijon*, Paris, Société de l'Histoire de l'Art français, 1986, p. 119-167.

Yves BEAUVALOT, *La Place royale de Dijon Mythes et réalités Conception et construction, aménagement et transformation des origines à nos jours*, Dijon, Association pour le Renouveau du Vieux-Dijon, 1993, 217 p.

Catherine CHÉDEAU, *Les Arts à Dijon au XVI^e siècle : les débuts de la Renaissance 1494-1551*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1999, 2 vol., 386 p., 298 p.

Catherine CHÉDEAU, Sophie JUGIE, *Le palais des Ducs et des États de Bourgogne*, Paris, Éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2007, 87 p.

Henri-Stéphane GULCZYNSKI, *L'architecture à Dijon de 1540 à 1620*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1999, 2 t., 921 p.

Claudine HUGONNET-BERGER, Pascale de MAULMIN, Bernard SONNET, *Hôtel Chartraire de Montigny et hôtel du Commandant Militaire Dijon*, [Paris], Inventaire Général, 1992, n. p.

Modalités de contrôle des connaissances :

Un écrit de 2 h à la première session. Un oral à la deuxième session

Contact : p-a.jacquin@club-internet.fr

Histoire des arts décoratifs

TD : Sandrine BALAN

Histoire des arts décoratifs en Europe XVIe-XVIIIe siècles

Le cours porte sur l'histoire des arts décoratifs en Europe entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Les premières séances seront consacrées aux définitions, méthodes et évolutions artistiques à travers quelques exemples d'objets d'art (mobilier, orfèvrerie, verrerie, textiles...). Les autres séances seront consacrées à des exposés par les étudiants.

Bibliographie sélective :

GRUBER A., dir., *L'art décoratif en Europe, T1, Renaissance et maniérisme*, Paris, 1993

GRUBER A., dir., *L'art décoratif en Europe, T2, Baroque et classicisme*, Paris, 1993

Modalités de contrôle des connaissances

Session 1 : contrôle continu sous forme d'exposés et/ou de dossiers tout au long du semestre.

Session 2 : Oral

Contact : sbalan@ville-dijon.fr

Dessin architectural

TD : O. Juffard

Les connaissances architecturales sont, par nature, liées aux dessins et aux modes de représentation de l'architecture.

Le dessin architectural permet de formaliser un projet en vue de l'édification d'un bâtiment. A l'inverse, le dessin d'un ensemble architectural ou le dessin de quelques détails de cet ensemble permet d'appréhender l'espace mais aussi de mieux apprécier l'aspect constructif et formel d'un édifice. Voire de poser une chronologie relative.

De plus, le dessin s'enrichit d'un vocabulaire propre à l'architecture.

Pour chaque T.D., les notions relatives au dessin architectural et ses modes de représentations dans les différentes périodes historiques sont abordées. De Vitruve à nos jours, par exemple.

Les T.D. se composent comme suit :

1er semestre: L'Axonométrie

- Elaboration du "plan" décliné avec ses coupes et façades.
- Notion de l'axonométrie: phase théorique et application graphique à partir d'exemples choisis.

2nd semestre: La Perspective

- Notion de la perspective: mise en place graphique, rapport d'échelle, ...
- Application pratique sur des exemples choisis et de dessin réalisés à partir d'édifices construits.

Modalités de contrôle des connaissances :

Travail pratique

Contact : olivier.juffard@orange.fr

Traitement d'images

TD : Anthony Dumontet

Retouche d'images, mise en page

Ces travaux dirigés sont destinés à la découverte du logiciel Adobe Photoshop et à l'apprentissage des techniques qui permettront de valoriser ses écrits en les illustrant à l'aide d'images numériques.

- Définition technique d'une image numérique.
- Présentation de l'interface et des principaux outils du logiciel Adobe Photoshop.
- Utilisation du principe des calques.
- Mise en application : exercices de retouche de photographies numériques, détourage d'objets, pratique de l'outil texte et mise en page d'un document.

Modalités de contrôle des connaissances :

Travail pratique à la session 1 et à la session 2.

Contact : anthony.dumontet@u-bourgogne.fr

Paléographie médiévale

TD : Bruno Lemesle

Le but de ce cours est de proposer une initiation à la lecture des manuscrits des différentes époques du Moyen Âge. Il permet aux étudiants qui poursuivront leurs études en master de disposer d'une base solide pour lire et appréhender l'ensemble des documents médiévaux. Au plan pratique, les étudiants reçoivent des fac-similés qu'ils gardent par la suite de documents manuscrits qui sont en même temps projetés sur écran. L'objectif est d'apprendre à déchiffrer les écritures mais un commentaire historique est également apporté. La plus grande partie de l'apprentissage se fait donc au cours des séances.

Bibliographie :

Jacques Stiennon, *Paléographie du Moyen Age*, Paris, Colin U., 1991.

Modalités de contrôle des connaissances :

Un écrit, un exposé ou un dossier à la session 1 et un oral à la session 2.

Contact : bruno.lemesle@u-bourgogne.fr

Paléographie moderne

CM : Philippe Salvadori

La présentation sera faite lors du 1^{er} cours. Voir l'emploi du temps au département d'Histoire (bureau 123 B).

Contact : philippe.salvadori@u-bourgogne.fr

UE 4 Ouverture

Langue Vivante

La langue vivante doit rester la même pour les 3 années de licence.

ALLEMAND

TD : M. V. FORGEOT

Ce cours est mutualisé avec les licences de Langues LV2

Textes divers sous forme de versions

- outils: a) Grammaire de l'Allemand de A à Z
b) Dictionnaire Alld / Français Harraps
- objectifs: a) acquisition du lexique de spécialité
b) consolidation des acquis grammaticaux

Modalités de contrôle des connaissances :

SESSION 1 : Un écrit de 2 heures, sans document

SESSION 2 : Un oral

Contact : vincent.forgeot@u-bourgogne.fr

ANGLAIS

TD : M. JACQUIN

Les cours d'anglais s'articulent autour de l'étude de documents, vidéos, extraits radiophoniques, textes et documents iconographiques en lien direct avec le contenu des études (histoire de l'art et archéologie).

Ces cours visent à développer les compétences de compréhension et d'expression écrite et orale. Les étudiants seront évalués à l'écrit et à l'oral, devront se familiariser avec le vocabulaire de spécialité et consolider leurs acquis linguistiques.

Les méthodes de travail, conseils, exigences et bibliographie indicative seront exposés lors du premier cours.

Modalités de contrôle des connaissances :

SESSION 1 : Un écrit de 2 heures, sans document

SESSION 2 : Un oral

ITALIEN

Contact : ambra.zorat@u-bourgogne.fr

1. Option langue vivante : italien

Les étudiants poursuivent le cours choisi en L1 et L2 (initiation ou approfondissement) au niveau 3.

2. Option UE5 italien initiation ou approfondissement

Les étudiants peuvent poursuivre l'UE5 choisie en L1 et en L2 (initiation ou approfondissement) au niveau 3.

D. U. (Diplôme Universitaire) de langue et culture italiennes

***NB** : Il est possible de commencer la préparation du DU d'italien lors de la 2^e année ou de la 3^e année de Licence d'Histoire de l'Art.*

Responsable : Ambra Zorat

Conditions d'admission :

Baccalauréat ou DAEU

Possibilité d'admission directement en 2e année après étude du dossier.

Organisation et contenu des études : durée : 2 ans

- 1^e année : 84h (soit 3h30 de cours par semaine) ; 2^e année : 132h (soit 5h30 de cours par semaine)

- langue, grammaire, laboratoire de langue, compréhension, culture italienne

Objectifs et débouchés :

Le Diplôme d'Université de langue et culture italiennes est offert aux débutants et grands débutants souhaitant obtenir un diplôme attestant leurs connaissances linguistiques en italien (niveau B1). La formation sera centrée sur l'étude de la langue avant d'ouvrir sur la connaissance de la société italienne contemporaine.

Ce D.U. permet l'acquisition, à titre individuel ou pour des raisons professionnelles, d'une langue vivante. Il offre un complément de formation pour faciliter l'entrée dans la vie active ou l'évolution d'une carrière professionnelle. Il est également destiné aux étudiants que leur parcours universitaire a conduit à se tourner vers l'Italie (historiens, historiens de l'art, musicologues, spécialistes en droit international) ou à collaborer avec les chercheurs italiens par le biais d'échanges scientifiques internationaux.

Poursuite d'études :

Les étudiants validant la 1^{ère} année avec une moyenne d'au moins 14/20 pourront s'inscrire en 1^{ère} année de LLCE italien.

Les étudiants validant la 1^{ère} année avec une moyenne d'au moins 12/20 pourront s'inscrire en 1^{ère} année de LEA sous réserve de maîtriser une autre langue parmi allemand, anglais espagnol ou russe.

Modalités du contrôle des connaissances :

Voir avec l'enseignant responsable.

Latin et Grec

Latin 3 :

Ce cours est la continuation du latin 2 ; il suppose une connaissance des principaux phénomènes morphologiques et syntaxiques du latin et aborde en version des textes d'un niveau plus soutenu. La découverte de la civilisation romaine se fera par le biais de la lecture semestrielle, en traduction, d'une œuvre littéraire latine. Examen : 3 h ; version + questions de lecture sur l'œuvre au programme.

Latin 4 :

Ce cours s'adresse à de bons latinistes ; il repose sur des versions de bon niveau. Examen : 4 h ; version.

Grec 3 :

Ce cours est la continuation du grec 2 ; il suppose une connaissance des principaux phénomènes morphologiques et syntaxiques du grec et aborde en version des textes d'un niveau plus soutenu. Examen : 3 h ; version.

Grec 4 :

Ce cours s'adresse à de bons hellénistes ; il repose sur des versions de bon niveau. Examen : 4 h ; version.

Littérature latine :

Ce cours est consacré à la découverte (sur texte original) d'une œuvre de la littérature latine, ou d'un genre littéraire. Le cours sera composé d'une introduction générale suivie de commentaires du texte au programme. Examen : oral.

Littérature grecque :

Ce cours sera consacré à l'étude de textes importants de la littérature grecque classique (théâtre, rhétorique, histoire...) et éventuellement de leur postérité, notamment de leurs résonances littéraires et politiques contemporaines. Le cours est fait sur texte original. Examen : oral.

Civilisation romaine :

Ce cours est consacré à la présentation d'un fait de civilisation, d'histoire ou de littérature du monde romain. Examen : 1 h (lors du dernier cours).

Civilisation classique :

Ce cours est consacré à la présentation d'un fait de civilisation, d'histoire ou de littérature du monde grec. Examen : 1 h (lors du dernier cours).

Contacts :

Langue latine, littérature latine : sylvie.fontaine@u-bourgogne.fr

Langue grecque, littérature grecque : estelle.oudot@u-bourgogne.fr

Civilisation romaine : muriel.pardon@u-bourgogne.fr

Civilisation classique : laurent.leidwanger@u-bourgogne.fr

UE5 Professionnalisation

Stage

- La durée effective du stage est de 5 jours ouvrables. Il donne lieu à un rapport d'environ 10-20 pages. Le stage est évalué par un maître de stage, et noté par un enseignant de l'université.
- **Le stage de L3S5 peut avoir eu lieu en L2** : il s'agira alors d'un rapport de stage sur un « stage rétroactif », ayant eu lieu l'année avant le début de la L3, en dehors des stages obligatoires prévus dans la maquette et organisés par le Département dans le cadre de son offre de formation en Méthodes de l'archéologie ou en Muséologie.

Quelques exemples

- Ex. 1 : un étudiant en archéologie effectue son stage de L2 à Alésia.

À la suite de cette expérience, il participe à un autre chantier de fouille ou de post-fouille ou à une prospection (soit à une opération de terrain qui n'est pas un chantier-école de la fac, mais un chantier de fouille, de prospection ou une étude de post-fouille, en Bourgogne ou ailleurs – y compris à l'étranger !)¹ se déroulant notamment avant ou pendant l'été.

Le premier stage à Alésia fait l'objet d'une évaluation pour la L2 ; le second pourra être à l'origine d'un rapport de stage pour la L3 puisqu'il a eu lieu en dehors du stage obligatoire de la L2.

Il pourra aussi être l'occasion pour élaborer un P.P.P. en L3S6 : par exemple, dans le cadre de son stage, l'étudiant se découvre une passion pour la céramologie, l'archéozoologie, la palynologie, l'anthropologie, l'archéométrie, la numismatique, la conservation, la restauration, la médiation, l'animation, la relation avec les publics, la documentation, etc.

Plus d'infos sur les métiers de l'archéologie:

www.archeologie.culture.gouv.fr

> rubrique documentation / fiches pratiques / les métiers de l'archéologie

et la revue Collection Infosup de l'ONISEP :

Infosup N° 213, Janvier-Févr - Histoire De L'art : Archéologie, Médiation Culturelle - Etudes Et Débouchés

- Ex. 2 : un étudiant en histoire de l'art effectue son stage de L2 en Muséologie.

À la suite de cette expérience, il participe à un autre stage (qui n'est pas organisé par le Département mais qui peut avoir lieu dans la même institution que son stage de muséologie – après ce dernier par ex. – ou ailleurs : dans un autre Musée, un château, au Consortium, etc.) se déroulant notamment avant ou pendant l'été.

¹ La sous-direction de l'archéologie (Ministère de la culture et de la communication) publie chaque année une liste des chantiers programmés ouverts aux bénévoles sur le territoire national*. On peut également consulter cette liste sur le site Internet du ministère (www.culture.gouv.fr/fouilles). * Pour les chantiers à l'étranger, consulter la fiche « fouiller à l'étranger » sur www.archeologie.culture.gouv.fr rubrique « documentation – fiches pratiques ».

Le premier stage fait l'objet d'une évaluation pour la L2 dans le cadre du cours en Muséologie ; le second pourra être à l'origine d'un rapport de stage pour la L3 puisqu'il a eu lieu en dehors du stage obligatoire de la L2.

Il pourra aussi être l'occasion pour élaborer un P.P.P. en L3 : par exemple, dans le cadre de son stage, l'étudiant découvre des facettes du métier qu'il souhaite mieux connaître : conservation, restauration, programmation, commissariat, régie d'œuvres, montage d'expositions, médiation, animation, relation avec les publics, documentation, bibliothèque, expertise et conseil, promotion et mécénat, commercialisation et vente, administration et gestion, critique d'art et journalisme...

Plus d'infos sur les métiers en liaison avec l'histoire de l'art :

la fiche papier CIDJ intitulée "Les études d'histoire de l'art"

et la revue Collection Infosup de l'ONISEP :

Infosup N° 213, Janvier-Févr - Histoire De L'art : Archéologie, Médiation Culturelle - Etudes Et Débouchés

ATTENTION :

LES STAGES DE MUSEOLOGIE ET DE METHODES DE L'ARCHEOLOGIE FONT PARTIE DE L'OFFRE DE FORMATION, ET EN AUCUN CAS CE(S) STAGE(S) NE DOIT/DOIVENT SERVIR POUR LE DOSSIER P.P.P. DE L3 S6 OU POUR LE RAPPORT DE STAGE DE LA L3S5.

ILS SONT EN EFFET DEJA NOTES DANS LE CADRE DE LA L2S4.

Ils peuvent en revanche être l'occasion pour découvrir des facettes du métier et établir des contacts personnels avec les professionnels débouchant sur d'autres stages qui pourront nourrir votre expérience dans le cadre du dossier de P.P.P. ou du rapport de stage de L3.

EN L3 S5 ET S6 – STAGE ET PPP NE PEUVENT PAS ETRE RATRAPES !!!

AINSI, SI UN ETUDIANT NE RESPECTE PAS CES CONSIGNES ET LE CALENDRIER ANNONCE CI-DESSUS, IL SERA CONSIDERE DEFAILLANT POUR L'UE5 ET/OU L'UE10.

IL NE POURRA DONC PAS VALIDER SA L3 !!!

Organismes en lien avec le département

- [L'UMR 6298 ArTeHiS](http://www.artehis-cnrs.fr/) (Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés) <http://www.artehis-cnrs.fr/>
- [L'UMR 5605 Centre Georges Chevrier](http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/accueil/CGCAccueil.htm) <http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/accueil/CGCAccueil.htm>
- [Le Consortium Centre d'Art contemporain à Dijon](http://leconsortium.fr/) <http://leconsortium.fr/>
- [Le Musée des Beaux-Arts de Dijon](http://mba.dijon.fr/) <http://mba.dijon.fr/>
- Le [Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/DRAC-Bourgogne)
www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/DRAC-Bourgogne
- [Le Musée archéologique de Dijon](http://www.dijon.fr/les-musees!0-35/musee-archeologique!1-38/) <http://www.dijon.fr/les-musees!0-35/musee-archeologique!1-38/>
- [L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives – Interrégion Grand-Est sud](http://www.inrap.fr)
www.inrap.fr
- Etc.

Voir : <http://sciences-humaines.u-bourgogne.fr/les-departements-de-lufr/histoire-de-l-art-et-darcheologie.html> rubrique « Organismes en lien avec le département »

L'étudiant doit en définitive mieux connaître les secteurs professionnels et les métiers :

- en profitant des rencontres avec les professionnels organisées par mon Département ou UFR
- en consultant les fiches métier de l'oNiSEp et de l'ApEC notamment
- en rencontrant des professionnels sur les salons pour les interroger sur la réalité de leurs fonctions
- en sollicitant des entretiens auprès de professionnels, soit directement, soit en passant par une association d'anciens diplômés d'une formation qui vous intéresse
- en profitant d'un stage pour découvrir un secteur professionnel et son environnement

Semestre 6

UE 6 Disciplinaire chrono-culturelle

Histoire de l'Art antique

CM et TD : A. Esposito

La sculpture grecque : modèles, copies, héritages.

Dans ce cours, la sculpture sera mise à l'honneur. Études techniques et analyses stylistiques permettront de travailler sur les grands sculpteurs tels que Polyclète, Praxitèle, Scopas ou Lysippe.

Un volet important sera consacré aux modèles grecs à Rome et à l'histoire de la réception de la plastique grecque dans l'Antiquité mais également à l'époque moderne. On s'interrogera aussi sur les études critiques depuis le XVIII^e s. jusqu'à nos jours.

A la suite de l'expansion romaine vers l'Orient, les œuvres d'art sont transférées à Rome où des ateliers de copistes travaillent pour les riches Romains et où un grand nombre d'artistes grecs s'installent. Ces œuvres font également l'objet d'achats et les sources s'avèrent alors un témoin précieux sur le marché de l'art dans l'Antiquité.

De fait, comme le souligne M. Denti, nous ne pouvons plus étudier d'un côté la sculpture « romaine » et, de l'autre, la sculpture « grecque », car nous avons à la fois des sculptures réalisées en Italie par des artistes grecs ; des artistes grecs qui travaillent pour des commanditaires italiens, en Italie mais aussi en Grèce ; des Italiens qui voyagent en Grèce et qui se font représenter sur place ; des exposants de l'élite de l'*Urbs* ou des villes de l'Italie qui se comportent « à la grecque ». Il n'y a pas de réception passive, par une société, des codes esthétiques élaborés par une autre société. Reprise et développée par Rome, la sculpture d'origine grecque subit de fortes évolutions et prend de nouvelles significations notamment dues aux contextes dans lesquels elle se trouve employée.

T.D. : Le but des Travaux Dirigés consistera, entre autres, à sensibiliser les étudiants à l'importance de la place occupée par les modèles grecs dans l'histoire de l'art romain et occidental à partir d'œuvres aussi célèbres que l'Apollon du Belvédère, le Laocoon... Il s'agira aussi d'apprendre à maîtriser l'analyse d'une sculpture avec le vocabulaire et les informations pertinentes à ce type de commentaire de document.

NB : En raison de son contenu et de ses approches méthodologiques et historiographiques, ce cours peut tout particulièrement intéresser les étudiants qui souhaiteraient préparer les concours du patrimoine.

Bibliographie sélective :

A. Grand-Clément, *La fabrique des couleurs. Histoire du paysage sensible des Grecs anciens (VIII^e début du Ve siècle av. n. è.). De l'archéologie à l'histoire*, Paris, 2011.

B. Bourgeois (dir.), *Thérapie : polychromie et restauration de la sculpture dans l'Antiquité*, *Technè* n° 40, 2014.

M. Denti, « Sculpteurs grecs et commanditaires romains entre Délos, Rome et l'Italie. Aux origines politiques de l'hellénisme néo-attique », dans Y. Perrin (sous la direction de), *Neronia VII. Rome, l'Italie et la Grèce. Hellénisme et philhellénisme au premier siècle après J.-C.*, Colloque international, Athènes, octobre 2004, *Latomus*, 305, 2007, p. 355-377.

F. Haskell, N. Penny, *Pour l'amour de l'antique : la statuaire gréco-romaine et le goût européen : 1500-1900*, Paris, 1988.

T. Hölscher, *La vie des images grecques. Sociétés de statues, rôles des artistes et notions esthétiques dans l'art grec ancien*, Paris, 2015.

M. Muller-Dufeu, « Créer du vivant », *Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque*, Villeneuve-d'Ascq, 2011.

M. G. Picozzi, "Nobilia Opera". *La selezione della scultura antica*, dans *L'idea del Bello. Viaggio per Roma nel Seicento con Giovan Pietro Bellori*, Cat. mostra, I, Rome, 2000, p. 25-38.

M. G. Picozzi, « La ricostruzione degli originali greci. Un problema nella storia degli studi sulla scultura antica », dans M. G. Picozzi (dir.), *L'immagine degli originali greci. Ricostruzioni di Walther Amelung e Giulio Emanuele Rizzo*, Catalogo della mostra, Museo dell'Arte Classica, Gipsoteca, 21 giugno-30 settembre 2006, p. 41-60.

Fr. Queyrel, « Sculptures grecques et lieux de mémoire : nouvelles orientations de la recherche », *Perspectives*, 2012-1, p. 71-94.

G. Sauron, *L'art romain des conquêtes aux guerres civiles*, Paris, 2013.

S. Settis, M.L. Catoni (dir.), *La forza del bello. L'arte greca conquista l'Italia. Catalogo della mostra*, Milan, 2008.

A. Zambon, *Aux origines de l'archéologie en Grèce. Fauvel et sa méthode*, Paris, 2014 (en part. p. 264-280).

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit : dissertation.

Un oral de rattrapage.

TD : Le contrôle continu aura lieu tout au long du semestre, durant les séances de TD

ATTENTION : PAS DE RATTRAPAGE !!!

Contact : arianna.esposito@u-bourgogne.fr

Archéologie médiévale

Cours : M. Denis CAILLEAUX

TD : M. Denis CAILLEAUX

L'architecture civile dans les villes médiévales de la France du Nord (XIIe-XVe s.) Les édifices publics – les demeures urbaines

Objectifs : Etude des constructions urbaines publiques et privées dans la France du Nord, d'après les monuments conservés et les apports de l'archéologie du bâti. Architecture et construction, matériaux et décors, sites et environnement, fonctions et usages.

Programme :

- Cours 1 : *Historiographie de la ville médiévale – Recherches nouvelles*
- Cours 2 : *La ville – le quartier – l'îlot – la parcelle*
- Cours 3 : *La ville close – les murailles*
- Cours 4 : *Châteaux et palais urbains*
- Cours 5 : *Les édifices publics à usage commercial*
- Cours 6 : *La maison commune – le beffroi municipal*
- Cours 7 : *Typo-chronologie de la maison urbaine*
- Cours 8 : *La maison urbaine en pierre*
- Cours 9 : *La maison urbaine en bois*
- Cours 10 : *Boutiques, ateliers et logements*
- Cours 11 : *Les baies – la lumière*
- Cours 12 : *L'eau et le feu dans la maison urbaine*

Bibliographie indicative :

- Esquieu Yves et Pesez Jean-Marie (dir.), *Cent maisons médiévales en France, du XIIe au milieu du XVIe siècle : un corpus et une esquisse*, Paris : CNRS éd., 1998.
- Esquieu, Yves, *La ville au Moyen âge : l'exemple français*, Joué-lès-Tours : éd. A. Sutton, 2001.
- Garrigou Grandchamp Pierre, *Demeures médiévales. Coeur de la cité*, Paris : Rempart – Desclée de Brouwer, 1992.
- Garrigou Grandchamp Pierre et al., *La ville de Cluny et ses maisons : XIe-XVe s.*, Paris : Picard, 1997.

TD : Archéologie médiévale

Présentation de monographies d'édifices ou d'ensembles d'édifices.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 4h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE à la session 2.

Contact : denis.cailleaux@u-bourgogne.fr

Histoire de l'art médiéval

CM et TD : Raphaël DEMES

Figurer le Christ. Du « Bon Pasteur » au Christ souffrant (IV^e-XIV^e siècle).

La problématique de la présentation et représentation du Christ au cours du Moyen Âge sera le fil directeur de notre enquête. Cette question nous permettra d'aborder différents contextes politiques, culturels et religieux autour du Bassin méditerranéen du IV^e au XIV^e siècle. Nos réflexions se situeront par rapport à l'historiographie et se baseront sur un large corpus d'*images* et d'*icônes* du divin de manière à mieux cerner les enjeux et l'évolution de la figuration du Christ jusqu'au XIV^e siècle.

Bibliographie indicative :

- M. BACCI, *The Many Faces of Christ*, Londres, Reaktion Books, 2014.
- B. BRENK, *The Apse, the Image and the Icon. An Historical Perspective of the Apse as a Space for Images*, Wiesbaden L. Reichert éd., 2010.
- A. GRABAR, *Les voies de la création en iconographie chrétienne*, Paris, Flammarion, 1979
- R. M. JENSEN, *Face to face: Portraits of the divine in early christianity*, Minneapolis, Fortress Press, 2005
- J.-M. SPIESER, *Images du Christ. Des catacombes aux lendemains de l'iconoclasme*, Genève, Droz, 2015.
- *Idem*, « Invention du portrait du Christ » dans *Le portrait : la représentation de l'individu*, A. PARAVICINI BAGLIANI *et al.* (éd.), Florence, Edizioni del Galluzzo, 2007, p. 57-76.
- « Figurer le Christ de l'Antiquité au Moyen-Âge », *Religions et Histoire*, n°51, 2013.

Travaux Dirigés : Les TD seront l'occasion d'approfondir un certain nombre de notions vues en CM à partir d'exemples - compris dans le même cadre spatial et chronologique - étudiés sous forme d'exposés.

Contact : raphaeldemes@yahoo.fr

Histoire de l'art moderne

CM et TD Olivier Bonfait et Anne Lepoittevin

Les arts à Venise (XV^e-XVI^e siècles)

Privilégiant la peinture, le cours permettra néanmoins d'approcher la sculpture et l'architecture vénitienne aux XV^e et XVI^e siècles. Si Florence inaugure le retour à l'antique et voit naître la perspective, la capitale de la République lagunaire devient l'un des foyers de la Renaissance européenne les plus importants à partir de la seconde moitié du XV^e siècle, fortement distinct des voies ouvertes à Florence et à Rome. Se prolongeant sur deux semestres respectant la division par siècle (XV/XVI^e siècles), il permettra d'interroger l'originalité des expressions artistiques à Venise, en rapport avec l'histoire de la ville et les particularités de ses composantes religieuses, sociales et politiques. Les deux enseignants auront soin d'établir des continuités entre les deux semestres, mais aussi de montrer les ruptures artistiques et les bouleversements stylistiques.

Un voyage d'études est prévu pendant les vacances d'avril pour compléter cet enseignement.

Les TD permettront de traiter des créations ou des situations artistiques comparables dans les autres parties de l'Italie.

Bibliographie générale : BRAUNSTEIN (Ph.), dir., *Venise 1500*, Paris, Autrement, 1993; FORTINI BROWN (P.), *La Renaissance à Venise*, trad. fr., Paris, Flammarion, « Tout l'art », 1997; HUSE (N.) et WOLTERS (W.), *The art of Renaissance Venice*, Chicago/Londres, 1990 ; HUMFREY (P.) *La peinture de la Renaissance à Venise*, Paris, Adam Biro, 1996 (1995).

S.6 Les arts à Venise au XVI^e siècle.

Cours et TD : Olivier Bonfait

De grands artistes scandent le développement des arts à Venise au XVI^e siècle, en peinture (Titien, Véronèse, Tintoret), en architecture (Palladio) et en sculpture (Sansovino, Vittoria). Mais les arts à Venise au XVI^e siècle sont également marqués par la prise de conscience de la spécificité de Venise (l'affirmation du coloris, une certaine perception de l'antique), et l'empreinte de courants inhérents au siècle (une « anti-rennaissance » avec Lotto, le maniérisme, les échanges multipliés avec le Nord ; le développement des genres). Parallèlement, le statut de l'artiste s'affirme en même temps que se développe la pratique du collectionnisme. Le cours s'efforcera donc de croiser culture visuelle, politique de l'image et expression artistique.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera distribuée au début du cours) : David ROSAND, *Peindre à Venise au XVI^e siècle*, Paris, Flammarion, 1993 (1982) ; Gérald ACKERMAN, *Palladio*, Paris, Macula, 1991 ; Titien, Tintoret, Véronèse... *Rivalités à Venise*, Paris, Hazan/Musée du Louvre, 2009

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 3h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE à la session 2.

Contact : olivier.bonfait@u-bourgogne.fr

Histoire de l'art contemporain

CM et TD : Valérie DUPONT

Ce cours est consacré aux **artistes femmes des XIXe et XXe siècles**. Il se propose d'étudier les œuvres de femmes peintres et les conditions de leur réalisation en tenant compte des parcours individuels, de l'évolution du statut des femmes et de l'influence des structures sociales tant sur les carrières que sur les créations plastiques

Après une présentation générale des théories de l'histoire de l'art féministe et des études de genre, le cours du premier semestre portera sur le XIXe siècle suivant trois axes d'observation : la représentation des modèles féminins dans la peinture et la sculpture des hommes ; la place des femmes au sein des principaux mouvements artistiques ou en rapport avec eux ; les conditions de réalisation d'une carrière artistique de femme, depuis l'apprentissage jusqu'à la reconnaissance et l'accès à la postérité. La période considérée s'étend sur tout le siècle, du Néoclassicisme à l'Impressionnisme, d'Elisabeth Vigée-Lebrun à Berthe Morisot.

Le cours du second semestre est dédié au XXe siècle. Il traitera du rôle joué par les femmes au sein des avant-gardes artistiques en abordant trois thèmes ; l'émancipation professionnelle des femmes grâce aux mouvements d'arts appliqués ; leur intégration dans les cercles mixtes de l'avant-garde ; leur contribution à l'esthétique, aux idées et aux enjeux de la modernité.

La période s'étend de la fin du XIXe siècle aux années 1930 et couvre les principaux mouvements et langages plastiques nés au cours de ces décennies : expressionnismes et abstractions, de Marianne Werefkin à Sonia Delaunay...

Les séances de Travaux Dirigés seront consacrées à des exposés dont la méthode sera précisée lors du premier cours.

Bibliographie préparatoire

Féminisme, art et histoire de l'art, Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux Arts, 1997.

LINDA NOCHLIN, *Les Politiques de la vision*. Art, société et politique au XIXe siècle, Editions Jacqueline Chambon, 1995 (Première édition, 1989)

LINDA NOCHLIN, *Femmes, art et pouvoir*, éditions Jacqueline Chambon. Première édition en américain, 1988.

CATHERINE GONNARD, ELISABETH LEOVICI, *Femmes artistes, artistes femmes*, Paris, Hazan, 2007

ANN SUTHERLAND HARRIS, LINDA NOCHLIN, *Women Artists : 1550-1950* (Exhibition Catalogue, Los Angeles County Museum of Art, Dec. 1976- March 1977. Un exemplaire du catalogue traduit en français en bibliothèque de section d'Histoire de l'art.

WHITNEY CHADWICK, *Women, Art and Society*, London, Thames & Hudson, 2002, Troisième édition. Bibliographie raisonnée en fin d'ouvrage.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 3h à la session 1 et un oral à la session 2.

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATTRAPAGE à la session 2.

Contact : valerie.dupont@u-bourgogne.fr

UE 7 Disciplinaire professionnalisante (spécialités)

Méthodes et pratiques en Art médiéval

CM et TD : Angélique Ferrand

Intitulé du cours : **Les calendriers : du temps, de l'espace et des hommes**

Il s'agira d'étudier la figuration du calendrier au Moyen Âge sur différents types de supports, du décor de l'espace écrit au décor peint, sculpté, mosaïqué de l'espace construit. Ce thème iconographique sera l'occasion d'aborder la perception du temps et de l'espace propre aux hommes du Moyen Âge. Nous observerons la construction des images du calendrier, associant les Occupations des mois et les signes du Zodiaque. La localisation de ces images ainsi que leur combinaison avec d'autres thèmes iconographiques seront également abordées.

Bibliographie indicative :

- *Histoire du calendrier, images du temps*, catalogue de l'exposition [abbaye de Noirlac, 2000], Milan ; Saint-Armand Montrond, Skira / Conseil régional du Cher, 2000.
- J. LE GOFF, J. LEFORT, P. MANE (dir.), *Les calendriers, leurs enjeux dans l'espace et dans le temps*, (actes du colloque de Cerisy, 1er-8 juillet 2000), Paris, Somogy Éditions d'art, 2002.
- P. MANE, *Calendriers et techniques agricoles (France-Italie, XII^e-XIII^e siècles)*, Paris, Le Sycomore, 1983 (coll. Féodalisme).
- J.-C. SCHMITT, *Les rythmes au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 2016 (Bibliothèque illustrée des Histoires).

Méthodes et pratiques en Art moderne

CM et TD : Olivier Bonfait

Rome 1630

La disparition d'Yves Bonnefoy ou de récentes publications incitent à revenir sur un tournant dans les arts au XVII^e siècle : le choix du « baroque » par le pape Urbain VIII, avec l'émergence d'artistes comme Pierre de Cortone ou Bernin.

Ce sont donc les enjeux d'un moment artistique que ce séminaire souhaite examiner, en s'appuyant à la fois sur des phénomènes de longue durée (le mécénat pontifical) ou la micro-histoire (Galilée et les arts), en abordant des questions théoriques (la notion d'invention) et des pratiques artistiques (le rôle de l'académie, la médiation du dessin), en examinant des lieux réels (le décor pictural de Saint-Pierre de Rome), plastiques (les peintures de coupole) ou des lieux picturaux imaginaires en train de s'autonomiser (le paysage).

Une attention particulière sera donnée à des domaines parfois jugés périphériques (l'éphémère, les bambochades), à la problématique de l'unité des arts visuels, aux demandes du politique et du social, et au positionnement des artistes (Poussin) dans ces débats artistiques, par les solutions plastiques qu'ils élaborent.

Une bibliographie sera donnée au début du cours. Celui-ci ne demande pas une connaissance particulière de l'italien. L'enseignement permettra d'étudier à la fois des œuvres, des artistes et des textes du XVIIIe siècle ou actuels en lien avec le sujet.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 2h à la session 1 et un oral à la session 2

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE EN JUIN

Contact : olivier.bonfait@u-bourgogne.fr

Méthodes et pratique en Art contemporain

CM et TD: Elsa De Smet

L'illustration de l'aventure spatiale entre 1840 et 1969. Introduction aux visual culture studies.

Ce cours propose aux étudiants une introduction aux méthodologies nées des *visual culture studies* anglo-saxonnes à partir d'un corpus spécifique. En partant des illustrations qui ont accompagné l'histoire de l'aventure spatiale, de la première photographie faite de la Lune jusqu'à l'alunissage de la mission Apollo 11, nous analyserons le récit fabriqué par ces images ayant eu la tâche de promouvoir, expliquer et vendre l'astronomie et l'aéronautique au grand public au cours d'un siècle résolument tourné vers le cosmos. A partir de ce sujet précis, nous tâcherons de comprendre comment l'historien d'art peut analyser des corpus de *pictions* sans les niveler à l'histoire des images ni les élever au rang d'oeuvre d'art.

Repères bibliographiques :

- Aït-Touati Frédérique, *Contes de la Lune. Essai sur la fiction et la science moderne*, Paris, Gallimard, 2011.
- Dierkens Alain, Bartholeyns Gil, Golsenne Thomas, *La performance des images*, Actes des journées d'études « Connaissance et reconnaissance des ressources et des recherches sur les images occidentales », Bruxelles, 26 et 27 juin 2007, Bruxelles, Editions de l'Université, 2009.
- Mitchell W.T.J, *Iconologie : image, texte, idéologie*, Paris, les Prairies ordinaires, 2009 [*Iconology : image, text, ideology*, Chicago – London, University of Chicago press, 1986].
- Sicard Monique, *La fabrique du regard. Images de science et appareils du regard (XVe – Xxe siècles)*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 2h à la session 1 et un oral à la session 2

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATRAPAGE EN JUIN

Contact : elsadesmet@gmail.com

Muséologie

CM et TD : Elsa De Smet

Les oeuvres d'art et leurs formes d'exposition depuis 1970

La fin des années 1960, marqué par un changement radical de paradigme esthétique dans l'art occidental, a vu émerger de nouvelles pratiques artistiques (de l'art minimal ou conceptuel et du Land art à l'émergence de la performance et du happening) obligeant les lieux d'expositions traditionnels (de la galerie au musée) à repenser les modalités de présentation des oeuvres. Des earthworks américains des années 1968-1969 jusqu'à l'actuel Observatoire de la Lumière de Daniel Buren à la Fondation Louis Vuitton, nous reviendrons sur la réinvention des modèles d'exposition ayant marqué les cinquante dernières années ainsi que sur l'évolution théorique de cette nouvelle muséologie face à l'art contemporain.

Repères bibliographiques :

- De Oliveira Nicolas, Installations – L'art en situation (avec des textes de Michal Archer), Thames & Hudson, 1997 [Installation Art, Londres, 1994].
- Derieux Florence, Harald Szeemann, méthodologie individuelle, Grenoble, Le Magasin & Zurich, JRP Ringier, 2008.
- Malraux André, Le Musée imaginaire, Paris, Gallimard, 1967.
- Putman James, Le Musée à l'oeuvre. Le musée comme médium dans l'art contemporain, Paris, Thames & Hudson, 2002 [Art & Artifact – The Museum as Medium, 2001].

Modalités de contrôle des connaissances :

CM : Un écrit de 2h à la session 1 et un oral à la session 2

TD : Un écrit, un exposé ou un dossier. PAS DE RATTRAPAGE EN JUIN

Contact : elsadesmet@gmail.com

Histoire du cinéma

CM et TD : Isabelle MARINONE

"Ville et Cinéma : la place de l'urbanisme au travers du film"

CM et TD : Isabelle MARINONE Cinq séances de cours seront communes avec les élèves des Beaux-Arts de Dijon, et Hélène Robert, Urbaniste et Professeur à l'ENSBA.

Depuis ses débuts, le cinéma a toujours accordé une place particulière à la Ville : il a ainsi beaucoup utilisé le décor urbain considéré comme particulièrement "photogénique". Le septième art s'est aussi inspiré de la sociologie urbaine pour construire ses scénarios et ses personnages, qui permettent de multiples variations : la grande ville peut être porteuse d'espoir pour ceux qui veulent réussir mais la grande cité est aussi décrite comme un « enfer de corruption » (par exemple, les films noirs des années 1950 aux Etats Unis, qui décrivent l'ambiance malsaine des grandes villes américaines et de leurs élites). Ces films urbains sont donc intéressants à étudier du point de vue de l'histoire des mentalités, les représentations de la ville étant significatives de leur époque (tels que par exemple les innombrables

débats provoqués par le célèbre film d'anticipation de Fritz Lang, Metropolis). Dans ces oeuvres, la ville peut se prêter à de nombreuses interprétations métaphoriques, conscientes ou involontaires. Cet enseignement a donc pour perspective l'exploration de ce motif récurrent au cinéma. Comment les cinéastes ont-ils su exploiter le tissu urbain pour mettre en scène leurs récits ? Mais aussi comment les urbanistes exploitent-ils de leur côté le cinéma comme imaginaire pour des « architectures en mouvement » ? Le cours vise donc également l'échange et la rencontre de deux visions, d'un côté celle de l'Histoire du Cinéma et de l'autre celle, pratique, de l'Urbanisme, grâce à la contribution du Professeur Hélène Robert des Beaux-Arts de Dijon, partageant ses perspectives sur la question de l'aménagement de l'espace.

Objectif : Cet enseignement garantit un socle minimum de connaissances de la discipline et donne les pré-requis pour la poursuite des études en M1, notamment pour la recherche concernant le cinéma et l'histoire de l'art des périodes contemporaines. Il a pour finalité que les licenciés en Histoire de l'Art/Archéologie soient capables de replacer les oeuvres d'art cinématographiques dans leur contexte historique, et d'en interpréter l'ensemble des significations et représentations. Ces connaissances sont utiles tant pour certains concours (tels les concours des métiers du patrimoine et de la culture), que pour intégrer le marché du travail dans les secteurs de l'industrie culturelle (Musées, Archives et fonds documentaires, Festivals, Événementiels, etc.), de l'industrie filmique et multimédia (Production, Distribution, Exploitation, Programmation, etc.) et du monde éducatif (Formation à l'image dans le cadre de l'Education nationale ou d'institutions territoriales).

Pédagogie : Cet enseignement implique un travail régulier de la part des étudiants, qui - outre leur présence active au cours - prend la forme de lectures faites à la maison, de visionnement de films traités, de temps d'études (en bibliothèque), et de révision des enseignements. Cet enseignement spécifique demande aux étudiants la réalisation d'un travail en commun avec les élèves des Beaux-Arts de Dijon (dossier, exposé), validant leur module de TD.

Bibliographie : Quelques ouvrages sur la Ville au cinéma

Barbe Noel, *Filmer la ville*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoise, 2002, 92 p.

Jousse Thierry, Paquot Thierry (dir.), *Encyclopédie de la ville au cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma, 2005, 895 p.

Perraton Charles, Jost François (dir.) *Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma. Du cinéma et des restes urbains*, Paris, L'Harmattan, 2003, 272 p.

Shiel Mark, Fitzmaurice Tony, *Cinema and the city : Film and urban societies in a global context*, Oxford, Blackwell, 2001, 297 p.

Sitographie pertinente : <http://www.cadrage.net>

<http://www.critikat.com/>

<http://www.afrhc.fr/>

<http://www.cinematheque.fr/>

Modalité de contrôle des connaissances CM : Un écrit de 2h. Dissertation ou Commentaire de document
TD : Contrôle continu (examen sur table et dossier). Pas de rattrapage.

Contact : isabelle.marinone@u-bourgogne.fr

UE 8 Disciplinaire professionnalisante (méthodes et outils)

Histoire de l'architecture contemporaine

TD : Pierre-Antoine JACQUIN

Cet enseignement présente l'architecture en France de 1800 à nos jours, en citant les grands courants et certains grands monuments mondiaux, et en prenant des exemples en Bourgogne. L'importance du contexte historique dans lequel sont nées ces formes architecturales sera régulièrement soulignée. L'étude commence par celle du néoclassique, qui imprègne les réalisations de Napoléon à Paris et qui perdure sous la Restauration. On examinera comment cette expression a été remise en cause par l'historicisme national, phénomène singulier et très fécond, qui a produit quantité d'églises, mais aussi des restaurations majeures. À propos de celles-ci, on exposera l'œuvre de Viollet-le-Duc et notamment sa reconstruction du château de Pierrefonds. La question de la restauration monumentale sera d'ailleurs examinée jusque dans ses enjeux actuels, avec notamment les cas récents du château de Versailles, des arènes d'Arles et du château de Berlin. Après le « règne » de l'historicisme, l'originalité de l'Art nouveau sera analysée.

On verra le renouvellement profond de l'architecture par le nouveau matériau qu'était le béton armé, et l'usage qu'en ont fait des architectes comme Auguste Perret au théâtre des Champs-Élysées ou à l'église du Raincy, Robert Mallet-Stevens à la villa Cavrois et Le Corbusier à l'Unité d'habitation de Marseille. On traitera aussi de l'Art décoratif, qui s'est révélé notamment à l'exposition de 1925 ; puis de la nouvelle monumentalité, qui s'est diffusée dans les années 1930 et a connu à son tour une expression marquante lors de l'exposition de 1937. Il sera aussi question du modernisme de Mies van der Rohe et du postmodernisme. Le cours se terminera par de grandes réalisations récentes de l'État en France, spécialement à Paris.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

Anne BONY, *L'architecture moderne Histoire Principaux courants Grandes figures*, Paris, Larousse, 2006, 239 p.

Philippe DAGEN et Françoise HAMON (dir.), *Histoire de l'art Flammarion Époque contemporaine XIX^e – XX^e siècles*, Paris, Flammarion, 1995, 575 p.

François LOYER, *Histoire de l'architecture française De la Révolution à nos jours*, Paris, Éditions Mengès, 1999, 498 p. – XVI p. de pl.

Michel RAGON, *Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes tome 1 Idéologies et pionniers 1800-1910*, Casterman, 1986, 350 p.

Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes tome 2 Pratiques et méthodes 1911-1985, Casterman, 1986, 480 p.

Laszlo TASCHEN (dir.), *L'architecture moderne A-Z*, Köln, [Paris], Taschen, 2010, 2 vol., 591 p.

Ouvrages plus spécialisés :

Anne BONY, *Les années 20*, Paris, Éditions du Regard, 1989, vol. 2, p. [617]-827.

CAUE de Saône-et-Loire, *Guide d'architecture en Bourgogne 1893-2007*, Paris, A. et J. Picard, 2008, 399 p.

Collectif, *Viollet-le-Duc*, catalogue de l'exposition des Galeries nationales du Grand Palais, 19 février-5 mai 1980, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1980, 415 p.

Collectif, *Petit guide d'architecture contemporaine Dijon depuis 1950*, Dijon, Éditions du C.A.U.E. de Côte-d'Or, 2009, 103 p.

Diane GHIRARDO, *Les architectures postmodernes*, Paris, Éditions Thames & Hudson, 1997, 240 p.

Claudine HUGONNET-BERGER, Photographies de Jean-Luc DUTHU, *Dijon architectures civiles 1800-1940*, Dijon, Association pour la connaissance du patrimoine de Bourgogne, 1994, 30 p.
Jean-Michel LENIAUD, *L'Art nouveau*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2009, 619 p.
Alexander TZONIS, *Le Corbusier Poétique, machines et symboles*, Paris, Hazan, 2002, 239 p.

Modalités de contrôle des connaissances :

Un écrit de 2 h à la première session. Un oral à la deuxième session.

Contact : p-a.jacquin@club-internet.fr

Histoire des arts appliqués et du design

TD. Philippe DUBOIS

Le cours présente, dans leurs grandes lignes, les arts appliqués et le design, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Les enjeux esthétiques et techniques, les modes de production, les principaux styles et mouvements sont abordés.

Pour des raisons de temps, les œuvres vues en reproduction relèveront de trois domaines principaux : le mobilier, les objets de la vie quotidienne et les arts graphiques. D'autres domaines comme le stylisme, le design automobile, etc. seront peu évoqués.

Les 12 heures du cours s'organisent en trois temps : les quatre premières séances, de 2h, proposent un parcours chronologique en quatre étapes (avec 30 œuvres de référence par séance, dont les reproductions imprimées sont distribuées aux étudiants) ; la cinquième séance, de 3h, permet de découvrir « en vrai » des meubles et des objets, du XVIII^e au XXI^e s., au musée Magnien et dans une boutique de design contemporain, à Dijon ; lors de la sixième a lieu une évaluation sur table, en une heure.

Titre des séances chronologiques :

- 1 néoclassicisme, éclectisme : tradition, création et pastiches
- 2 Arts and kraft, Art nouveau, Sécession, style Art déco : une modernité ambiguë
- 3 Bauhaus, fonctionnalisme et modernisme : épures et ruptures
- 4 Pop design et post-modernisme : une création sans limite ?

Bibliographie :

Ouvrages généraux

Arlette Barré-Despond (dir.), *Dictionnaire international des arts appliqués et du design*, Paris, éd. du Regard, 1996.

Stéphane Laurent, *Chronologie du design*, Paris, Flammarion, 1999.

Raymond Guidot, *Histoire du design, 1940-2000*, Paris, Hazan, 2000.

Valerio Terraloli, *Dictionnaire Skira des arts décoratifs modernes, 1851-1942*, Paris, Skira, 2001.

Charlotte et Peter Fiell, *Design du XXe siècle*, Cologne, Taschen, 2003.

Aurélia et Anne Lovreglio, *Dictionnaire des mobiliers et des objets d'art*, Paris, éd. Le Robert, 2006.

Monographies

Henri Mouron, *AM Cassandre : affiches, art graphique, théâtre*, Genève, Skira, 1985.
Philippe Thiébaud, *Guimard, l'Art nouveau*, Paris, Gallimard-Découvertes, 1992.
Alan et Isabella Livingston, *Dictionnaire du graphisme*, Paris, Thames & Hudson, 1998.
Les Styles français, (de la Renaissance au style Art déco), Paris, Flammarion-Tout l'art, 1998.
Elsabeth Cumming & Wendy Kaplan, *Le mouvement Arts and Craft*, Paris, Thames & Hudson, 1999.
Brigitte Fitoussi, *Eames, le mobilier : 1941-1978*, Paris, Assouline, 1999.
Gilles de Bure et Chloé Braunstein, *Roger Tallon*, Paris, Dis Voir, 1999.
Conway Lloyd Morgan, *Starck*, Paris, Biro, 1999.
Jeannine Fiedler et Peter Feierabend, *Bauhaus*, Cologne, Könemann, 2000.
Charlotte et Pieter Fiell, *Le design scandinave*, Cologne, Taschen, 2002.
Alain Weill, *Le Design graphique*, Paris, Gallimard-Découvertes, 2003.
Gilbert Lupfer et Paul Siegel, *Gropius, prédicateur de la nouvelle forme*, Cologne, Taschen, 2006.
Laura Houseley, *Ultra design : la nouvelle génération de designers*, Paris, Thames & Hudson, 2009.
R. Craig Miller, Penny Sparke et Catherine McDermott, *Le design européen depuis 1985, quelles formes pour le XXIe siècle ?*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2009.
Brian Lutz, Knoll : *Le style moderniste*, Paris, Chêne, 2010.
Jacques Braquemont, *Typographie, la lettre, le mot, la page*, Paris, Eyrolles, 2010.

Catalogues d'exposition et de musée

Marie-Laure Jousset et Martine Moinot, *La collection de design du Centre Pompidou*, Paris, Centre-Pompidou, 2001.
Philippe Thiébaud, *Orsay, les arts décoratifs*, Paris, Scala, 2003.
1964-2004, Mobilier national, 40 ans de création, Paris, RMN, 2004.
Béatrice Salmon (dir.), *Chefs d'oeuvre du musée des Arts décoratifs*, Paris, Les Arts décoratifs, 2006.

Quelques sites internet

<http://www.louvre.fr/departments/objets-dart>
<http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/>
<http://www.lieududesign.com/>
<http://www.stratecollege.fr/>
<http://www.lisaa.com/paris/ecole-design.php>
<http://www.vitra.com/fr-fr/>
<http://www.alessi.com/fr>
<http://www.cinna.fr/>
<http://www.flosusa.com/>

Modalités de contrôle des connaissances :

Un écrit, un exposé ou un dossier à la session 1.
Un oral à la session 2

Contact : phildubois@club-internet.fr

Dessin architectural

TD : O. Juffard

Les connaissances architecturales sont, par nature, liées aux dessins et aux modes de représentation de l'architecture.

Le dessin architectural permet de formaliser un projet en vue de l'édification d'un bâtiment.

A l'inverse, le dessin d'un ensemble architectural ou le dessin de quelques détails de cet ensemble permet d'appréhender l'espace mais aussi de mieux apprécier l'aspect constructif et formel d'un édifice. Voire de poser une chronologie relative.

De plus, le dessin s'enrichit d'un vocabulaire propre à l'architecture.

Pour chaque T.D., les notions relatives au dessin architectural et ses modes de représentations dans les différentes périodes historiques sont abordées. De Vitruve à nos jours, par exemple.

Les T.D. se composent comme suit :

1er semestre: L'Axonométrie

- Elaboration du "plan" décliné avec ses coupes et façades.
- Notion de l'axonométrie: phase théorique et application graphique à partir d'exemples choisis.

2nd semestre: La Perspective

- Notion de la perspective: mise en place graphique, rapport d'échelle, ...
- Application pratique sur des exemples choisis et de dessin réalisés à partir d'édifices construits.

Contact : olivier.juffard@orange.fr

Paléographie médiévale

TD : Bruno Lemesle

Le but de ce cours est de proposer une initiation à la lecture des manuscrits des différentes époques du Moyen Âge. Il permet aux étudiants qui poursuivront leurs études en master de disposer d'une base solide pour lire et appréhender l'ensemble des documents médiévaux.

Au plan pratique, les étudiants reçoivent des fac-similés qu'ils gardent par la suite de documents manuscrits qui sont en même temps projetés sur écran. L'objectif est d'apprendre à déchiffrer les écritures mais un commentaire historique est également apporté. La plus grande partie de l'apprentissage se fait donc au cours des séances.

Bibliographie :

Jacques Stiennon, *Paléographie du Moyen Age*, Paris, Colin U., 1991.

Modalités de contrôle des connaissances :

Un écrit, un exposé ou un dossier à la session 1 et un oral à la session 2.

Contact : bruno.lemesle@u-bourgogne.fr

Paléographie moderne

La présentation sera faite lors du 1^{er} cours. Voir emploi du temps au département d'histoire (bureau 123 B)

Contact : philippe.salvadori@u-bourgogne.fr

UE 9 Ouverture

Langue Vivante

La langue vivante doit rester la même pour les 3 années de licence.

ALLEMAND

TD : M. V. FORGEOT

Ce cours est mutualisé avec les licences de Langues LV2

Textes divers sous forme de versions

- outils: a) Grammaire de l'Allemand de A à Z
b) Dictionnaire Alld / Français Harraps
- objectifs: a) acquisition du lexique de spécialité
b) consolidation des acquis grammaticaux

Modalités de contrôle des connaissances :

SESSION 1 : Voir modalités avec l'enseignant

SESSION 2 : Voir modalités avec l'enseignant

Contact : vincent.forgeot@u-bourgogne.fr

ANGLAIS

TD : M. JACQUIN

Les cours d'anglais s'articulent autour de l'étude de documents, vidéos, extraits radiophoniques, textes et documents iconographiques en lien direct avec le contenu des études (histoire de l'art et archéologie).

Ces cours visent à développer les compétences de compréhension et d'expression écrite et orale. Les étudiants seront évalués à l'écrit et à l'oral, devront se familiariser avec le vocabulaire de spécialité et consolider leurs acquis linguistiques.

Les méthodes de travail, conseils, exigences et bibliographie indicative seront exposés lors du premier cours.

Modalités de contrôle des connaissances :

SESSION 1 : Voir modalités avec l'enseignant

SESSION 2 : Voir modalités avec l'enseignant

Contact : francois.jacquin@u-bourgogne.fr

ITALIEN

Contact : ambra.zorat@u-bourgogne.fr

1. Option langue vivante : italien

Les étudiants poursuivent le cours choisi en L1 et L2 (initiation ou approfondissement) au niveau 3.

2. Option UE5 italien initiation ou approfondissement

Les étudiants peuvent poursuivre l'UE5 choisie en L1 et en L2 (initiation ou approfondissement) au niveau 3.

D. U. (Diplôme Universitaire) de langue et culture italiennes

NB : *Il est possible de commencer la préparation du DU d'italien lors de la 2^e année ou de la 3^e année de Licence d'Histoire de l'Art.*

Responsable : Ambra Zorat

Conditions d'admission :

Baccalauréat ou DAEU

Possibilité d'admission directement en 2^e année après étude du dossier.

Organisation et contenu des études :

- durée : 2 ans
- 1^e année : 84h (soit 3h30 de cours par semaine) ; 2^e année : 132h (soit 5h30 de cours par semaine)
- langue, grammaire, laboratoire de langue, compréhension, culture italienne

Objectifs et débouchés :

Le Diplôme d'Université de langue et culture italiennes est offert aux débutants et grands débutants souhaitant obtenir un diplôme attestant leurs connaissances linguistiques en italien (niveau B1). La formation sera centrée sur l'étude de la langue avant d'ouvrir sur la connaissance de la société italienne contemporaine.

Ce D.U. permet l'acquisition, à titre individuel ou pour des raisons professionnelles, d'une langue vivante. Il offre un complément de formation pour faciliter l'entrée dans la vie active ou l'évolution d'une carrière professionnelle. Il est également destiné aux étudiants que leur parcours universitaire a conduit à se tourner vers l'Italie (historiens, historiens de l'art, musicologues, spécialistes en droit international) ou à collaborer avec les chercheurs italiens par le biais d'échanges scientifiques internationaux.

Poursuite d'études :

Les étudiants validant la 1^{ère} année avec une moyenne d'au moins 14/20 pourront s'inscrire en 1^{ère} année de LLCE italien.

Les étudiants validant la 1^{ère} année avec une moyenne d'au moins 12/20 pourront s'inscrire en 1^{ère} année de LEA sous réserve de maîtriser une autre langue parmi allemand, anglais espagnol ou russe.

Modalités du contrôle des connaissances :

Voir avec l'enseignant responsable.

Latin et Grec

Latin 3 :

Comme au S5

Latin 4 :

Comme au S5

Grec 3 :

Comme au S5

Grec 4 :

Comme au S5

Littérature latine :

Comme au S5

Littérature grecque :

Comme au S5

Civilisation romaine :

Comme au S5

Civilisation classique :

Comme au S5

Contacts :

Langue latine, littérature latine : sylvie.fontaine@u-bourgogne.fr

Langue grecque, littérature grecque : estelle.oudot@u-bourgogne.fr

Civilisation romaine : muriel.pardon@u-bourgogne.fr

Civilisation classique : laurent.leidwanger@u-bourgogne.fr

UE 10 PROFESSIONNALISATION

Le Projet Personnel Professionnalisant (P.P.P)

- **Le Projet Personnel Professionnalisant (P.P.P)** a pour but d'inciter les étudiants de L3 à se projeter dans un avenir professionnel, à y réfléchir et donc à se documenter et à envisager les possibilités et les moyens nécessaires pour parvenir à s'insérer dans le monde du travail.
L'étudiant doit donc formuler clairement sa motivation : cet argumentaire, avec sa logique et sa solidité, est un élément pris en considération dans la notation finale.
- **Le P.P.P. s'inscrit dans un cadre légal** : des démarches administratives s'ensuivent, et les étudiants doivent les engager.
La capacité à être autonome est d'ailleurs un élément pris en considération dans la notation finale.
- **Le P.P.P. est distinct du stage** : le dossier à rendre dans le cadre du P.P.P. est distinct du rapport de stage noté en L3 (S6). Mais le stage peut déboucher sur une réflexion amenant à un P.P.P.

Pour le stage en L3, on doit rendre un rapport à un enseignant référant selon le modèle du rapport de stage qui est profondément différent du dossier du P.P.P.

Il faut garder à l'esprit que le travail de rédaction d'un P.P.P. (ses attentes, son contenu, sa présentation) est différent d'un rapport de stage ! (cf. *infra* § « évaluation du P.P.P.)

Le P.P.P., comme le nom l'indique, est un projet personnel ; il ne s'agit pas de rédiger un rapport relatif à un stage accompli, mais d'élaborer un projet professionnel en liaison avec une période et/ou une discipline précises.

- **Le P.P.P.** : permet de consolider les choix d'orientation, donner du sens à l'apprentissage, se projeter dans l'avenir :

> Fondé à la fois sur l'apport de connaissances et sur un fort investissement personnel de l'étudiant en matière de recherche documentaire et de connaissance de soi, la réflexion sur l'insertion professionnelle future nécessite l'acquisition d'informations relatives à l'**environnement professionnel** du diplôme (secteurs, entreprises, métiers...).

> Cette information peut être délivrée aux étudiants, notamment sous la forme de **témoignages** par des **professionnels** ou recherchée par eux dans la **documentation** qui leur est accessible.

Objectifs :

1. Se confronter aux métiers, à un environnement professionnel complexe et changeant
2. S'informer mieux et plus, pour affiner son orientation
3. Faire preuve d'une attitude plus active et plus autonome face à son orientation
4. Ouverture aux domaines d'activités, aux métiers, aux entreprises
5. Informations sur les poursuites d'études et les débouchés professionnels

Calendrier du P.P.P

- L'étudiant doit s'inscrire auprès d'un professeur au plus tard le premier lundi après les vacances d'hiver
- Date limite de rendu des dossiers : le premier lundi après les vacances de printemps.

Si un étudiant rend son travail en retard, il faut que ce retard demeure raisonnable (soit au plus tard une semaine après la date butoir). Ce retard sera sanctionné (2 points).

Les dossiers rendus en dehors de ces créneaux ne seront pas pris en compte dans le cadre de l'évaluation.

Exemples de P.P.P. dont s'inspirer !

- organisation d'une exposition (histoire de l'art et/ou archéologie)
- production d'un guide de visite d'un monument historique ou d'un parc archéologique
- production de documents pour des circuits thématiques de visite de sites patrimoniaux (villes, quartiers,...)
- édition de documents de communication en matière culturelle
- création d'un site web touristique mais aussi d'information (actualités des découvertes, études universitaires et formations spécifiques...), de présentation de sites ou d'œuvres en archéologie ou en histoire de l'art
- interventions en milieu scolaire
- faire découvrir les métiers de l'archéologie/ l'histoire de l'art dans les classes de lycée
- faire découvrir l'enseignement universitaire de l'archéologie/ l'histoire de l'art dans les classes de lycée
- comment expliquer l'art/l'archéologie à l'école ?
- sensibilisation sur le pillage et le trafic des biens culturels
- conférences grand public en milieu associatif ou autre
- le métier de conservateur-restaurateur
- la conservation des techniques d'artisanat d'art
- le musée et le développement durable
- la médiation culturelle
- les problématiques de transport d'œuvres d'art
- culture, art et handicap
- le métier de directeur de service culturel
- le métier d'antiquaire
- le métier d'expert d'art
- le métier de guide conférencier : conférenciers nationaux, conférenciers des musées nationaux, conférenciers des monuments historiques, guide conférencier des villes et pays d'art et d'histoire
- le métier de chargé de développement et de promotion du patrimoine
- le métier d'animateur du patrimoine
- le métier de responsable de projets culturels
- etc ;

Évaluation des rapports P.P.P.

Deux choses distinctes doivent être prises en considération :

- Le **projet** lui-même,
- le **rapport** par lequel l'étudiant rend compte de ce projet.

Les critères principaux pour l'évaluation du projet et du rapport :

Le projet

- **Investissement** : en termes de travail, de temps de travail, de contacts pris etc.
- **Autonomie** : autonomie de l'étudiant dans la définition et la réalisation du projet
- **Originalité**

Le rapport

- Qualité du **contenu** : le fond du travail naturellement, critère principal
- Qualité de **présentation** : l'écriture, la mise en page du rapport, la présence d'une bibliographie, d'illustrations etc.
- Respect de **normes** de base

Etudier au département d'histoire de l'art et d'archéologie, et à l'Université

Les cours dispensés sont une création intellectuelle des enseignants-chercheurs qui émanent de leurs propres travaux de recherches. C'est la raison pour laquelle tout enregistrement est interdit.

Si les étudiants souhaitent créer des plateformes collaboratives en ligne pour les aider à assimiler le cours ou pour leurs révisions, ils doivent suivre certains principes :

- avertir les enseignants du cours de leur démarche (ainsi que l'enseignant responsable pédagogique de l'année universitaire)

- spécifier de manière explicite sur la plate forme qu'il s'agit de leurs propres notes de tels cours (sans donner les noms des enseignants, pour éviter toute confusion sur l'auteur des textes). Le nom des auteurs de la plate forme collaborative doit être mentionné, puisqu'ils sont les responsables des textes publiés.

- s'engager à faire disparaître le contenu de la page à la fin de l'année universitaire, puisque celui-ci est lié à un enseignement donné lors d'une année universitaire.

Toute démarche ne se conformant pas à ces règles sera susceptible de sanctions.

De plus, afin de permettre un bon déroulement de la vie universitaire, merci d'observer les horaires du secrétariat, et de contacter le personnel et les enseignants de l'Université (qui ont chacun des obligations en parallèles) selon les règles de la politesse (c'est-à-dire en respectant les personnes), ce qui facilite les échanges et les relations humaines.

Pour tout problème général lié à la vie universitaire, merci de contacter vos représentants au conseil du département (et participez à leur élection !).

NON AU PLAGIAT

Plagier, c'est :

- S'approprier le travail créatif de quelqu'un d'autre (ouvrage, site web, article) et de le présenter comme sien
- Inclure dans son propre travail des extraits de textes (livres, articles, sites web) provenant de sources externes et les intégrer à son propre travail sans en mentionner la provenance
- Modifier le texte d'un auteur en remplaçant ses mots par des synonymes
- Traduire partiellement ou totalement un texte sans en mentionner la provenance.
- Résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots, mais en omettant d'en mentionner la source
- Utiliser le travail d'un autre étudiant et le présenter comme le sien (et ce, même si cette personne a donné son accord)
- Acheter un travail sur le web

Le plagiat le plus fréquent revient à la copie de tout ou partie d'un document qui n'est pas sien et dont on ne cite pas la référence.

D'un point de vue juridique, le plagiat est un délit :

"Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est un délit. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque." Article L.122-4 du Code de la propriété intellectuelle.

Il se peut que certains étudiants ne se rendent pas compte de ce qui constitue le plagiat et des conséquences de leurs actions.

Toute partie de travail reposant sur du plagiat sera considérée comme nulle, à l'écrit comme à l'oral. Dans tous les cas, l'étudiant(e) fera l'objet d'un rapport transmis en conseil de discipline.

Les sanctions sont proportionnelles à la gravité de la faute et vont de l'avertissement à l'exclusion durant 5 ans de tout établissement public du supérieur, voire à l'exclusion définitive. L'attribution d'une sanction entraîne l'annulation des examens.